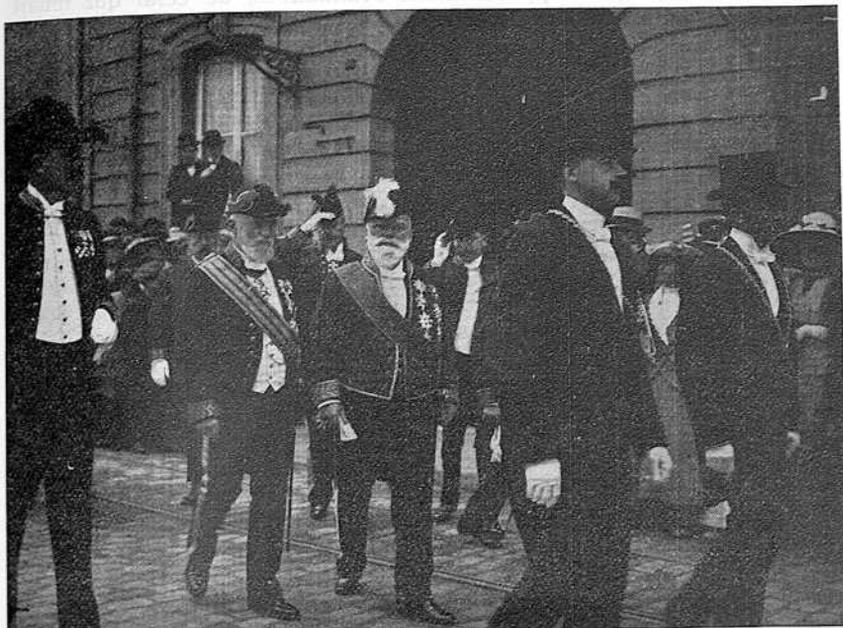


Poursuivons maintenant la carrière de Paul Eyschen au Grand-Duché.

A quelques cas d'exceptions près, les rapports personnels entre les chefs libéraux et socialistes (qui étaient tous des intellectuels) n'avaient jamais cessé d'être plus que corrects. Il suffisait donc que quel-

L'avant-dernier ministère Eyschen (9.1.1910—21.2.1915).



J.-P. Henrion
Conseiller
de Gouv.

Fr. de Colnet
d'Huart,
Secr. de la
G.-Duchesse

J.-B. Sax,
Conseiller
de Gouv.

Photo J. B. Fischer.

P. Braun,
dir.-gén. de
l'Intérieur

M. Mongenast,
dir.-gén. des
Finances

Eyschen

Les huissiers Laschet et Weisgerber

qu'un parlât du danger d'une majorité du parti de la droite pour que le « bloc » se fit entre les deux groupes de gauche — et triomphât aux élections de 1908.

Pendant 7 ans Paul Eyschen put s'appuyer sur cette majorité et faire voter une série de lois, tantôt avec une quasi unanimité, tantôt de justesse et après des discussions qui pour violentes qu'elles fussent, n'en démontraient pas moins chez un nombre étonnant de joueurs parlementaires un niveau fort respectable.